

un hareng, quoiqu'il ait remarqué la nageoire adipeuse dans son dessin.

Martini et Müller commirent la même faute.

M. Oto Fabricius l'a défini le premier, il nous en a donné une bonne description, et nous a appris son histoire. Mais malgré toute son attention, les écailles de ce poisson lui ont échappé.

Les naturalistes modernes lui ont assigné divers gens, savoir : Bonnaterre le range parmi les saumons, Gmelin le range parmi les harengs, Duhamel qui le prend pour un poisson encore peu connu, en fait une description diffuse, sans indiquer cependant le genre auquel on pourrait le ranger. Ce même auteur a aussi donné quatre figures de notre poisson; mais pas une n'est fidèle.

LE MELANURE, SALMO MELANURUS.

La tache noire de la nageoire de la queue, et les trente rayons de celle de l'anus, font les marques distinctives de ce poisson.

Il a quatre rayons dans la membrane des ouïes, douze dans la nageoire pectorale,

huit dans celle du ventre, trente dans celle de l'anus, vingt dans celle de la queue, et neuf dans celle du dos.

Son corps est comprimé et argentin, au dos près, qui est gris. Ses mâchoires sont égales et armées de très-petites dents; ses narines sont simples et tout proche des yeux. Ceux-ci ont une prunelle dans un iris argentin. L'anus tient le milieu, et la ligne latérale approche plus du ventre que du dos. Les nageoires tirent sur le jaune, et les rayons en sont mous et ramifiés.

Ce saumon se trouve aux environs de Surinam.

LE CURIMATE, SALMO UNIMACULATUS.

La mâchoire supérieure qui est un peu plus longue que l'inférieure, et la tache noire et ronde de la ligne latérale, forment les caractères distinctifs de cette espèce de saumons.

On compte quatre rayons dans la membrane des ouïes, quatorze dans la nageoire de la poitrine, onze dans celle du ventre,

dix dans celle de l'anus, vingt dans celle de la queue, et onze dans celle du dos.

Ce poisson tendu, a la tête large, et les flancs comprimés. Sa mâchoire inférieure est la plus longue. L'ouverture de la bouche est petite, et les mâchoires sont munies de très-petites dents. La langue est libre et unie, les narines sont simples et plus proches des yeux que de la pointe de la bouche, la prunelle est noire, l'iris argenté. Les opercules ronds et unis, l'ouverture des ouies est large, et la membrane en est cachée. Le tronc est comprimé et couvert d'écaillés molles et couleur d'argent. Le dos et le ventre sont presque ronds; le premier est brunâtre, l'autre argenté. La ligne latérale prend le milieu du corps, et l'anus est une fois plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue, qui est fourchue. Les nageoires grises ressemblent à celles des autres espèces de saumons.

Ce poisson ne se trouve que dans les eaux douces, mais surtout dans les lacs de l'Amérique méridionale. Sur un pied et demi de longueur il a quatre pouces et demi de

largeur. Sa chair est blanche, feuilletée et délicate, aussi est-il beaucoup recherché au Brésil et à Surinam. J'ai reçu mes exemplaires de cette dernière province. Marcgraf et Pison en ont fait la description au Brésil.

Ce poisson a différens noms.

Les Brésiliens le nomment *Curimata*.

Les Anglais, *the Capelan*.

Les Français, *le Curimate*.

Et les Allemands, *der Einfleck*.

Marcgraf l'a décrit et dessiné le premier. Mais son dessin est défectueux, surtout la bouche y est méconnaissable. Pison, Willughby, Jonston et Ruysch l'ont copié

Les systématiciens n'adoptent point ce poisson, apparemment parce que la description de Marcgraf était insuffisante, et son dessin trop mauvais. Plus tard, Gronov en a donné un détail exact, mais nonobstant cela Gmelin et Bonnaterre l'ont rejeté.

LE PIABUQUE, SALMO ARGENTINUS.

Ce poisson est caractérisé par la raie latérale argentine, et par la longueur de la nageoire de l'anus.

La membrane des ouies a quatre rayons,

la nageoire pectorale douze, celle du ventre huit, celle de l'anus quarante-trois, celle de la queue vingt, et celle du dos neuf.

La tête est petite, comprimée et sans écailles; la mâchoire inférieure surpasse un peu la supérieure; les deux mâchoires sont armées de dents incisives à trois pointes, comme la table les représente. L'ouverture de la bouche est très-petite, la langue est unie, et l'on remarque au palais une membrane tendue en forme de faucille. Les narines sont rondes et simples, la prunelle est noire, l'iris argentin, et tous les deux sont couverts d'une membrane. Le tronc est mince, le ventre est un peu gros et aigu, ainsi que le dos; et l'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. La ligne latérale où commence la tête, au même point à la raie argentine, s'en éloigne ensuite en forme d'arc, et va le rejoindre près de la nageoire de la queue. Tous les rayons sont mous et ramifiés, à l'exception des premiers.

Le dos tire sur le vert, les côtés sont couleur d'argent, et les nageoires sont grises.

Ce poisson se trouve, comme le précé-

dent, dans les rivières de l'Amérique méridionale. Il a six à huit pouces de long, la chair est blanche et délicate, comme celle des autres espèces de saumons. Il est carnassier, et un ver attaché à l'hameçon l'attire aisément. Marcgraf prétend qu'il aime la farine mêlée avec du sang, et qu'il s'y prend aussi facilement qu'avec des vers.

Les Brésiliens nomment ce poisson, *Piabuco*.

Les Français, *le Piabuque*.

Les Anglais, *the Piabuco*.

Et les Allemands, *der Silberstreif* et *die Silberforelle*.

Marcgraf, qui nous donna la première description de ce poisson, en a laissé un dessin passable, et qui n'a que le défaut de représenter la bouche trop grande, la mâchoire inférieure trop courte, la nageoire du dos trop sur le devant, et la nageoire adipeuse rayonnée.

Willugby, Pison, Jonston et Ruysch, se sont servis de la copie de Marcgraf.

De nos jours, Kolreuter en a fait une description nouvelle, et en a fait tirer une copie exacte.

LA DOUBLE MOUCHE, SALMO BIMACULATUS.

Les deux taches rondes, l'une à la tête, l'autre près de la nageoire de la queue, désignent ce saumon.

La tête est petite, comprimée, sans écailles et en pente. L'ouverture de la bouche est étroite; les mâchoires sont égales; la supérieure a deux rangées de dents, l'inférieure n'en a qu'une en forme de scie. La langue et le palais sont lisses. Les narines sont doubles et proche des yeux. Ceux-ci sont grands; la prunelle est noire, et l'iris orange. Les opercules des ouies sont unis; l'ouverture en est large, et la membrane couverte. Le corps est large et mince, le ventre tranchant, le dos rond; l'anus est de la moitié plus voisin de la tête que de la nageoire de la queue. La ligne latérale est droite, et tient le milieu du corps. Les nageoires ont les rayons mous et ramifiés, dont les premiers sont les seuls simples.

Les côtés sont argentins, tirant sur le bleu; le dos est verdâtre, et les nageoires de

la poitrine, du ventre et du dos sont jaunes, les autres brunes.

Les rivières d'Amboine et de Surinam fournissent ce poisson, dont la chair est blanche, grasse et de bon goût.

On nomme ce poisson :

Flackig-Hoitting, en Suède.

The bimaculated Salmon, en Angleterre.

Der Doppelfleck, en Allemagne.

Et la *Double-Mouche*, en France.

Artédi en a fait la première description, et Séba nous en a donné la première copie, qui n'annonce point les deux mouches.

Peu après, Gronov en donna une description et une nouvelle copie, où il omit aussi l'une des deux mouches.

Linné a observé les deux taches ou mouches, et c'est ce qui fait préférer sa copie à celle des autres.

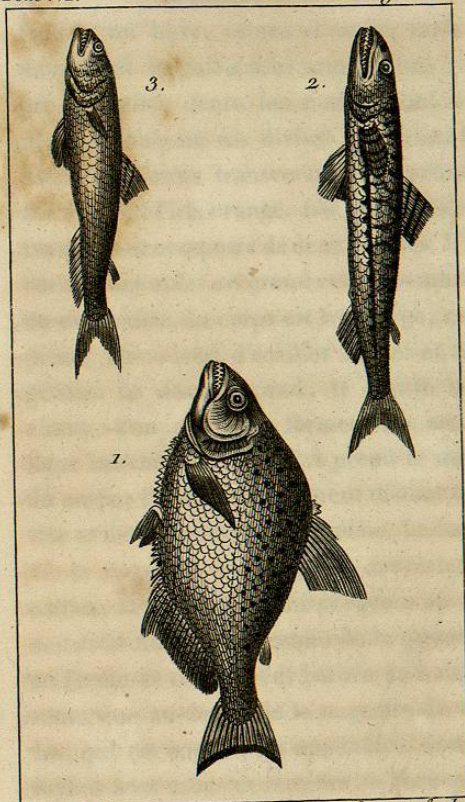
Gronov a tort de prendre le piabucu de Marcgraf pour notre poisson, vu que celui-là est le poisson que nous avons décrit dans l'article précédent. Il se trompe de même en donnant une grosse tête à notre poisson.

LE RHOMBOÏDE, SALMO RHOMBEUS.

Le bord du ventre qui est en forme de scie, caractérise cette espèce de saumons, car elle est la seule qui ait cette marque. Le hareng lui ressemble en ce point et paraît faire la ligne de démarcation entre les deux genres. La scie provient des pointes des écailles, dont chacune consiste en deux feuilles, qui forme une pointe à leur jointure. On ne remarque que les pointes inverses, les autres étant couvertes par la peau. Les deux dernières écailles, entre lesquelles l'anus est situé, se terminent en deux pointes.

La membrane des ouies a quatre rayons, la nageoire pectorale quinze, celle du ventre huit, et la dorsale dix-sept.

La tête est comprimée, sans écailles, en pente par-devant, et plus grosse devant que derrière. La bouche est grande, la mâchoire inférieure avance un peu. Les dents qui sont larges, se terminent en pointes; celles d'en-bas sont les plus grandes. Les deux dents antérieures sont les petites, La

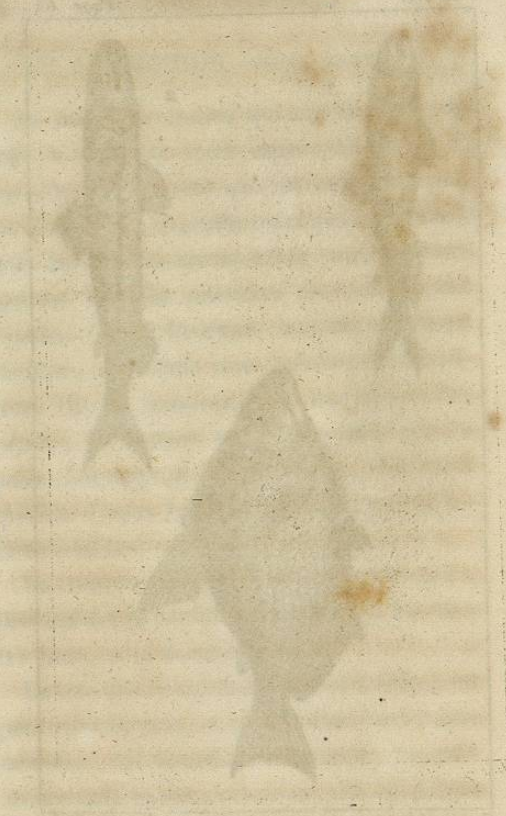


Doreve del.

Caquet Sculp.

1. LA RHOMBOÏDE, 2. LE LEZARD.

3. LE BLANCHET.



langue est libre, mince et unie ; mais les deux côtés du palais sont armés d'une rangée de petites dents. Les narines sont simples, et chacune est divisée au milieu par une membrane transversale. La prunelle est noire et l'iris orange. Les opercules sont rayonnés et composés de deux feuilles. L'ouverture des ouies est grande et la membrane en est cachée. Le corps est très-large, comprimé, et couvert d'écaillés molles et très-petites. Le dos est rond, le ventre tranchant : l'un et l'autre forment un arc. La ligne latérale est droite et prend le milieu du corps ; l'anus est également distant de la tête et de la nageoire de la queue. La moitié de la nageoire de l'anus est couverte d'écaillés, et les deux premiers rayons en sont courts et durs. La nageoire de la queue est en forme de croissant et bordée de noir. On remarque au-dessus de la nageoire du ventre, qui est courte, un appendice. Tous les rayons sont mous et ramifiés, à l'exception des deux dont nous venons de parler. Devant la nageoire du dos l'on remarque un os d'une figure singulière. Il est placé en forme

de coin sur l'échine; du côté de la tête il a une pointe, et du côté de la queue il en a deux.

Le dos et les flancs sont rougeâtres jusqu'à la ligne latérale, et ponctués de noir, les côtés et le ventre sont argentins et les nageoires grises.

Les rivières de Surinam nous fournissent ce poisson. Il atteint une grosseur assez considérable, et il est si vorace, que les canards même ne sont pas à l'abri de ses poursuites.

Il a, comme les autres poissons de ce genre, la chair blanche et grasse, que les habitans du pays estiment beaucoup.

On nomme ce poisson :

Le Rhomboïde, en France.

The Rhomboidal Salmon, en Angleterre.

Et *der Würfelsalm* et *Sagebauch*, en Allemagne.

Linné est le premier qui nous a fait connaître ce poisson, et M. Pallas en a fait une description et un dessin exact. Cependant il faut que je contredise cet observateur scrupuleux, quand il soutient que le ventre

en forme de scie, du rhomboïde, ne consiste pas, comme celui du hareng, en écailles, mais qu'il est simplement un os. Les deux pointes qui avancent vers la dorsale, ne proviennent pas non plus d'un piquant inverse, suivant la narration de M. Pallas, mais il est composé, comme il a été dit, d'un os particulier, qui prend dans les chairs et se termine en pointe.

LE LÉZARD, SALMO SAURUS.

Les caractères distinctifs de ce saumon, sont douze rayons dans la nageoire du dos, et onze dans celle de l'anus. Je ne saurais déterminer le nombre des rayons de la membrane des ouies, vu que j'en ai pris le dessin du manuscrit de Plumier; la nageoire pectorale en a douze, celle du ventre huit, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-huit, et la dorsale douze.

La tête est étroite, large du haut, se terminant en pointe. L'ouverture de la bouche est très-fendue, et les deux mâchoires sont égales et fortement armées. Les narines sont simples et proches des yeux. Ceux-ci sont

proches du crâne; la prunelle en est noire; l'iris bleu et blanc. Au-dessus et tout près des yeux, on remarque un enfoncement. Les opercules ont des écailles; l'ouverture des ouies est grande. Le corps est oblong, charnu et couvert d'écailles minces. La ligne latérale prend le milieu du corps, et l'anus est une fois plus proche de la nageoire de la queue, qui est fourchue, que de la tête. Le dos et le ventre sont ronds; les rayons se divisent en quatre rameaux, à l'exception de ceux de la nageoire du ventre, qui sont fourchus. Le dos est d'un vert qui tire sur le noir; le ventre est blanc, et décoré de taches bleues, brunes et verdâtres. Ce mélange de couleurs et sa tête pointue, qui le font ressembler au lézard, ont donné lieu au nom qu'il porte. Il a la chair maigre, et facile à digérer, mais nullement délicate. On le mange ordinairement frit.

Ce poisson habite les eaux des Antilles, la mer Rouge et la Méditerranée. Mais il ne paraît que très-rarement dans cette dernière mer; car Willughby, pendant un séjour de cinq mois à Rome, où il fréquenta beaucoup

le marché aux poissons, ne l'y vit qu'une seule fois. Salvian confirme sa rareté, et ne lui donne qu'un pied de longueur. Sa bouche, si formidablement armée, prouve qu'il est carnassier.

Ce poisson porte à Rome le nom de *Tarantola*. En France, celui de *Lézard* et de *Saure*. En Angleterre, celui de *the Sea Lizard*. Et en Allemagne, celui de *die Sceeidechse*.

Willughby, en le disséquant, lui a trouvé le péritoine argentin, l'estomac conique, l'ouverture inférieure de l'estomac et le canal intestinal environnés d'appendices, et le foie pâle.

Salvian et Rondelet l'ont décrit et dessiné en même temps, mais la copie n'en est pas fidèle; car le premier ne donne que six rayons simples à la première dorsale, et ne parle point du tout de la seconde; et le dernier a, non-seulement omis celle-ci, mais encore celle du ventre.

Willughby, Jonston et Ruysch ont copié le dessin de Salvian, et Gesner celui de Rondelet. Aldrovand emprunte son dessin

du premier, et en donne une nouvelle copie, mais qui n'en vaut pas mieux.

LE BLANCHET, SALMO FOETENS.

La tête tronquée et garnie d'écaillés caractérise ce poisson.

La membrane des ouies, la nageoire pectorale et la dorsale ont douze rayons chacune, celle du ventre en a huit, celle de l'anus seize, et celle de la queue vingt-cinq.

La tête est comprimée, moitié couverte d'écaillés, longue par les côtés, courte par le haut, et déclive. L'ouverture de la bouche est large, les mâchoires, le palais et la langue sont munis d'une double rangée de dents. La mâchoire inférieure excède l'autre. Les narines sont rondes, simples et tout près des yeux. La prunelle est noire et l'iris rouge. Le bord supérieur de l'orbite de l'œil est saillant et dentelé, et les yeux sont proches du sommet; il résulte de là un sillon formé par ces bords saillans. Les yeux étant tout près du sommet, il y a un enfoncement entre les deux corps oculaires. Derrière ce sillon la tête est rude et rayonnée. L'ouver-

ture des ouies est grande, et la membrane en est dégagée. Il a les flancs comprimés, le dos et le ventre ronds. La ligne latérale prend le milieu du corps, et l'anus est un peu plus près de la nageoire de la queue, qui est fourchue, que de la tête. La nageoire pectorale est courte; celle de l'anus est longue, et toutes les nageoires ont les rayons flexibles et ramifiés.

Le dos est noirâtre, les flancs et le ventre sont argentins, et les nageoires sont d'un brun-rouge.

Ce poisson se trouve dans la mer près de la Caroline, mais il se montre rarement. Il a, de même que le précédent, la chair maigre et saine, et il lui ressemble à plus d'un égard. Il atteint la longueur d'un pied, et appartient assurément au nombre des poissons ichthyophages.

Dans la Caroline on le nomme *Sea-Sparrow-Hawk*.

En France, le *Blanchet*.

En Angleterre, *Slender Salmon*.

Et les Allemands le nomment *der Stinklach* et *Stinksalm*.

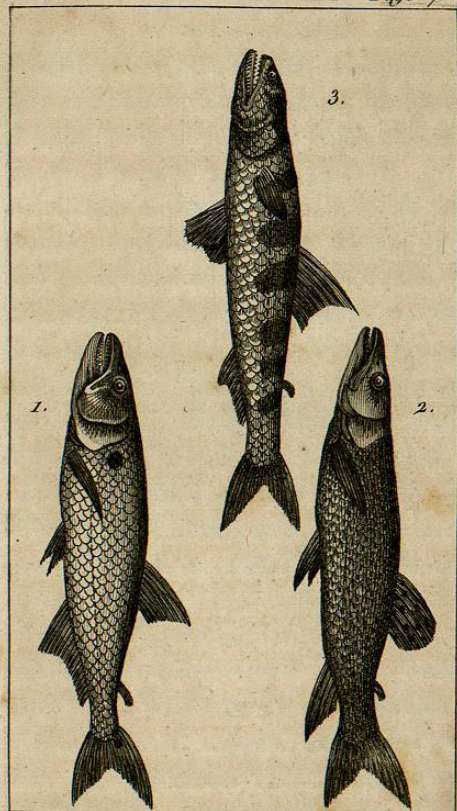
Catesby nous en a donné la première connaissance; il en a fait un dessin qui n'est pas fidèle; car les nageoires de la poitrine sont placées trop en dessous, et les autres nageoires ne sont pas non plus mieux représentées.

Linné l'a rangé dans la quatrième division, avec quatre rayons dans la membrane des ouies, quoiqu'il en cite douze lui-même.

LA FAUCILLE, SALMO FALCATUS.

La nageoire de l'anus en forme de faucille, les vingt-six rayons qui la composent, et les deux taches noires, dont l'une est près de la tête, l'autre près de la nageoire de la queue, forment les caractères distinctifs de ce poisson. Le bimaculé porte à la vérité les mêmes taches; mais il a la nageoire de l'anus droite, un plus grand nombre de rayons, le corps plus large et mince, la bouche et les dents beaucoup plus petites.

La membrane des ouies a cinq rayons, la nageoire pectorale en a seize, celle du ventre huit, celle de l'anus vingt-six, celle de la queue vingt, et la dorsale onze.



Desvce del.

V. Tardieu Sculp.

1. LA FAUCILLE. 2. L'ODOE. 3. LE TUMBIL.

Le corps est uni et comprimé. Les deux mâchoires sont bien armées, et la supérieure surpasse l'autre. La langue est très-étroite et unie; les deux côtés du palais sont munis d'une rangée de dents pointues. Un os court, large et dentelé, placé à l'angle de la bouche, remplace les os des lèvres; cet os sort quand la bouche s'ouvre, et il rentre au mouvement opposé. Les narines sont doubles et voisines des yeux, dont la prunelle noire est dans un iris jaune. Les opercules sont rayonnés, et l'ouverture des ouies est large, mais la membrane en est cachée. Le corps est comprimé et couvert d'écaillés minces qui se détachent aisément. Le dos et le ventre sont arrondis, la cavité du ventre est longue, la ligne latérale est un peu courbée en dessous et se termine vers le milieu de la queue. L'anus tient le milieu entre la tête et la nageoire de la queue; et au-dessus de la nageoire du ventre il se trouve un appendice. Tous les rayons sont ramifiés à l'exception des premiers.

Le fond de ce poisson est argentin, le dos est violet, tacheté de noir, les nageoires sont

grises vers la base, et brunes vers leur bord.

J'ai reçu ce poisson de M. de Friderici, gouverneur de Surinam.

On nomme ce poisson :

La Faucille, en France.

The Sickla-Salmon, en Angleterre.

Et *der Sichelstosser*, en Allemagne.

L'ODOË, SALMO ODOË.

Le brun-noir des nageoires caractérise ce poisson.

La membrane des ouies a quatre rayons, la nageoire pectorale en a quatorze, celle du ventre neuf, celle de l'anus onze, celle de la queue vingt-huit, et la dorsale neuf.

La tête est comprimée, large par en haut, étroite et sans écailles sur le devant. Sa superficie est marquée par des figures étoilées représentées sur notre estampe. L'ouverture de la bouche est grande; la mâchoire supérieure est la plus longue, et les deux mâchoires sont armées de longues dents en forme de poinçon. La langue est unie, le palais rude. Les os des lèvres sont longs et larges; les narines sont doubles et très-près

des yeux. Ceux-ci sont près du crâne; la prunelle est noire, et l'iris blanc et jaune. Les opercules sont unis, grands et composés de deux feuilles. L'ouverture des ouies est très-large, et la membrane en est cachée. Les flancs sont comprimés; le ventre est très-long et mince, le dos rond, la ligne latérale se plie vers le ventre, et l'anus est proche de la nageoire de la queue. Les écailles sont menues, et les rayons ramifiés, à l'exception des premiers.

Le dos est noir, les côtés sont d'un brun-clair.

On trouve ce poisson sur les côtes de la Guinée, d'où le docteur Isert me l'a envoyé. Il est grand carnassier, on le pêche d'ordinaire de la longueur de deux à trois pieds; il a la chair rougeâtre et grasse, et il passe pour délicat.

Ce poisson est nommé par les habitans de la Guinée, l'*Odoï*, nom qui se prononce facilement dans toutes les langues européennes.